



Recherche et
Enseignement en
Politique
Internationale



La recherche en milieux difficiles: situations conflictuelles, régimes autoritaires et systèmes fermés

Journée d'étude du REPI
Séminaire de méthodologie
Mercredi 23 avril 2014 (10 – 18 heures)
Salle Spaak, I.E.E.
39 Avenue F.D. Roosevelt – 1050 Bruxelles

Participation libre, mais inscription obligatoire auprès de Constance de Lannoy
(cdelanno@ulb.ac.be)
<http://repi.ulb.ac.be/>

Organisateur :

Simon TORDJMAN, IEP de Paris – Collaborateur scientifique du REPI

Intervenants :

Catherine Hoeffler (Université Catholique de Lille), Marie Vannetzel, (CERI/Sciences-Po Paris), Julien Jeandesboz (Université d'Amsterdam), Eric Frécon (Ecole navale), Romain Malejacq (Université de Radboud), Abel Polese (Université de Tallin), Simon Tordjman (IEP de Paris)



UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES



ABSTRACT

L'ouverture internationale des sciences sociales ne s'accompagne pas uniquement d'une mutation de leurs objets d'étude et de leurs champs d'enquête : Construire une sociologie politique de l'international, de ses acteurs et de ses dynamiques, ne saurait permettre de transposition mécanique d'outils méthodologiques et conceptuels forgés à des échelles plus restreintes. Dès lors qu'elles entendent contribuer à la compréhension d'environnements fragiles, de situations de fermeture ou affectées par des conditions sécuritaires précaires, les sciences sociales se heurtent en effet à un certain nombre d'obstacles qu'il convient de dépasser par le recours à des approches et des méthodes spécifiques. Difficultés méthodologiques d'une part, liées à la conduite d'enquêtes, à la collecte de données aussi bien qu'à leur traitement. La conduite de recherches en milieux difficiles et notamment au sein de régimes fermés se trouve d'autre part enserrée dans une tension normative particulière qui invite à une définition minutieuse de son objet et à l'emploi d'une écriture propre: S'intéresser aux pratiques d'insubordination qui se déploient au sein de systèmes autoritaires expose en effet toujours le chercheur à une double suspicion de naïveté et d'idéalisme ou, à l'inverse, de cynisme exacerbé à l'égard de ceux qui entendent en éroder les dispositifs de domination.

Cette demi-journée d'étude entend porter un regard neuf sur les approches et les outils méthodologiques à même d'appréhender des terrains de recherche délicats. Ce faisant, elle se propose également de contribuer à la définition d'une méthode d'analyse des acteurs et des pratiques de domination et d'insubordination enclins à la dissimulation. Par la réunion de jeunes chercheurs ayant récemment conduit des enquêtes au sein d'environnements instables ou de systèmes fermés, le présent séminaire vise à faire interagir une diversité de regards et d'approches afin d'identifier la nature des difficultés méthodologiques propres à ces terrains d'enquête et leurs possibles voies de contournement et/ou de dépassement.

Le dialogue entre Eric Frécon et Romain Malejacq contribuera à cerner les stratégies d'enquête employées pour analyser respectivement la piraterie en Asie du Sud-Est et les seigneurs de guerre afghans. Auteure de travaux portant sur les politiques d'armement et de défense européennes et américaines, ainsi que sur la régulation des marchés dans des secteurs industriels sensibles (défense, énergie), Catherine Hoeffler abordera les questions liées à la confidentialité des sources, au recueil des données et aux modalités spécifiques d'utilisation d'informations sensibles. Elle dialoguera avec Marie Vannetzel et Julien Jeandesboz, dont les recherches actuelles portent respectivement sur les frères musulmans égyptiens et le rapport entre sécurité, surveillance et technologie, particulièrement dans les politiques européennes de sécurité intérieure. La dernière section du séminaire portera sur le tropisme normatif qui affecte la conduite d'enquête au sein de systèmes politiques fermés et/ou répressifs : Comment concilier la mise en lumière des dynamiques de subordination et de résistance au maintien de la distance nécessaire à tout travail de recherche? Le dialogue final entre Abel Polese, spécialiste de l'autoritarisme et des transitions politiques et de Simon Tordjman, auteur d'une thèse sur le soutien international aux sociétés civiles des régimes autoritaires, visera à éclairer cette question particulière par la rencontre de terrains et d'approches méthodologiques spécifiques.

BIOGRAPHIES

Catherine Hoeffler est maître de conférences en science politique à l'Université Catholique de Lille, rattachée à l'Ecole européenne des sciences politiques et sociales (ESPOL). Sa thèse, soutenue en 2011 et intitulée « Les politiques d'armement en Europe : l'Adieu aux armes de l'État nation ? Une comparaison entre l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et l'Union européenne de 1976 à 2010 » porte sur le changement des politiques nationales d'armement nationales en Europe. Ses recherches interrogent plus précisément le changement des politiques d'armement et de défense européennes et américaines, ainsi que les dynamiques des élites et de leur rôle dans le changement des politiques américaines de défense.

Marie Vannetzel, docteure en sciences politiques du CERI/Sciences-Po Paris, est auteure d'une thèse sur "les réseaux et registres de la mobilisation des Frères musulmans en Egypte » soutenue en 2012 à l'IEP de Paris.

Julien Jeandesboz est Assistant Professor à l'Université d'Amsterdam. Ses recherches portent actuellement sur le rapport entre sécurité, surveillance et technologie, particulièrement dans les politiques européennes de sécurité intérieure. Il collabore également aux revues *Cultures & Conflicts* et *International Political Sociology*.

Eric Frécon enseigne les relations internationales à l'Ecole navale. Il a été rédacteur en chef adjoint du bimestriel *Diplomatie* en 2011-2012 ainsi que research fellow rattaché au programme Indonésie de la S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS) à Singapour, où il a séjourné durant trois ans. Auparavant, il fut post-doctorant à l'Ecole Normale supérieure de Lyon, au sein de l'Institut d'Asie orientale (IAO), et chargé d'études au Centre d'enseignement supérieur de la Marine. En 2007, il a soutenu sa thèse sur la piraterie maritime en Asie orientale, sous la direction de Jean-Luc Domenach à Sciences Po Paris. Ses recherches l'ont notamment mené en mer de Chine méridionale, sur les îles Natuna et Anambas. Parmi ses publications sur le sujet : « À travers l'Asie du Sud-est et depuis 1945 : une criminalité maritime à deux vitesses », in P. Journoud (dir.), *L'évolution du débat stratégique en Asie du Sud-Est depuis 1945* (Etudes de l'Irsem n° 14, 2012, p. 289-320) ; *Chez les pirates d'Indonésie* (Paris, Fayard, 2011, 384 pages) ; « Piracy and armed robbery at sea in Southeast Asia: initial impressions from the field », dans *ONG-WEBB Gerard* (ed.), *Piracy, maritime terrorism and securing the Malacca Straits* (Singapore-Leiden, ISEAS-IIAS, 2006, p. 68-83).

A l'issue d'un programme de double doctorat en Science Politique à Northwestern University et Sciences Po, **Romain Malejacq** a rejoint le Centre for International Conflict - Analysis & Management de l'Université de Radboud. Il a effectué un séjour de recherche à Columbia University en tant que Visiting Scholar au Harriman Institute et assuré plusieurs enseignements sur l'Afghanistan et les guerres civiles à Northwestern University. Il entretient par ailleurs un blog sur la politique afghane (www.afghanopoly.co) et a effectué de nombreux séjours sur place dans le cadre de sa recherche sur les seigneurs de guerre afghans dans la période post-2001. Romain Malejacq a également travaillé au sein du CERI Program for Peace and Human Security (CPHS) et dirigé la Revue de la Sécurité Humaine/*Human Security Journal*.

Abel Polese est Senior Research Fellow à l'Institut de Science Politique et de Gouvernance de l'Université de Tallin. Titulaire d'un Master en Etudes Européennes du Collège d'Europe (Varsovie) et d'un doctorat en sciences sociales de l'Université de Bruxelles, Abel Polese a enseigné au sein de l'Université d'Edinburg (2008-2011), de Dresde (2006-2008) et d'Odessa (2004-2006). Ses principaux thèmes de recherche concernent les constructions des identités nationales dans l'espace post-soviétique, les mobilisations politiques et la prolifération des « Révolutions de couleur » en Asie Centrale. Ses travaux les plus récents l'ont conduit à étudier les modes de protestation populaire au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

Collaborateur scientifique du REPI, Simon Tordjman est docteur en science politique de l'IEP de Paris (2012), auteur d'une thèse intitulée « La démocratie par le bas : la société civile comme formule de démocratisation. L'exportation ambiguë d'une catégorie politique au sein de régimes autoritaires (Kirghizstan, Myanmar, Ouzbékistan) ». Depuis 2010 et en parallèle de ces activités académiques, il a successivement occupé les fonctions de policy and programme analyst au sein de l'ONU Femmes et de chargé de programmes auprès du Fonds Européen pour la Démocratie. Ses travaux portent sur les dynamiques de l'autoritarisme et des transitions politiques et l'usage de la notion de société civile en relations internationales, l'espace post-soviétique, en Asie centrale et sur l'espace post-soviétique.

PROGRAMME PROVISOIRE

10h30-10h45 Introduction

10h45-12h15 Le rapport à la confidentialité dans l'usage des sources et le traitement des données (Catherine Hoeffler, Marie Vannetzel, Julien Jeandesboz)

12h30-13h30 Déjeuner

14h00-15h30 Conduire une enquête en contexte sécuritaire précaire (Eric Frécon, Romain Malejacq)

15h30-15h45 Pause-café

15h45-16h45 Le tropisme de la critique : l'enquête au sein de régimes autoritaires (Abel Polese, Simon Tordjman)

17h00 Remarques conclusives